

M. Grégoire: J'invoque le Règlement...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît! Tous les honorables députés savent qu'en temps de campagne électorale les déclarations revêtent un certain ton lyrique.

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur, au sujet du même rappel au Règlement...

Le très hon. M. Diefenbaker. Monsieur l'Orateur, j'aimerais citer maintenant...

M. Grégoire: Au sujet du même rappel au Règlement...

Le très hon. M. Diefenbaker: J'aimerais citer de nouveau l'honorable député et mentionner que...

M. Grégoire: Règlement!

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît!

M. Grégoire: A propos de la même question de privilège, le chef de l'opposition...

M. l'Orateur: A l'ordre! Posez-vous la question de privilège?

M. Grégoire: Oui, monsieur l'Orateur. Au cours de la même assemblée dans ma circonscription, le chef de l'opposition a promis un nouveau drapeau canadien distinctif, et je tiens à consigner la chose au compte rendu.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, même si cette assertion est consignée au compte rendu par le député, cela ne la rend pas plus digne de foi. Avant que la séance soit levée, j'aimerais citer les paroles prononcées par le ministre d'État le 9 octobre 1962, comme en fait foi la page 323 du hansard:

Monsieur l'Orateur, quand on est chef d'un parti, on n'a pas le droit de s'abaisser, surtout en prononçant son *maiden speech* à la face du pays, pour dire des choses insensées, même si on est le chef du crédit social. J'espère qu'après avoir entendu son sous-chef, cela lui a rappelé le gouvernement italien dans les plus beaux jours de Benito Mussolini.

Il a ensuite ajouté ceci:

Ils ont menti à la population pendant la dernière campagne électorale, menti à la télévision, et cela continue encore.

Ce sont les observations de cet honorable député au sujet des membres d'un parti qui est aujourd'hui entré au bercail et j'ai cru bon de les signaler à la Chambre et à tous nos concitoyens.

L'hon. M. Dupuis: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question à l'honorable représentant?

Le très hon. M. Diefenbaker: Oui.

[M. l'Orateur.]

L'hon. M. Dupuis: Je voudrais lui demander pourquoi il était si fier et heureux d'accepter l'appui des Créditistes alors qu'il siégeait de ce côté-ci de la Chambre.

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est ce qu'ils ont à l'esprit. Nous commençons à observer l'alliance qui existe entre eux.

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je voudrais consigner au compte rendu les paroles de M. Chevrier, maintenant haut-commissaire. Comme en fait foi le compte rendu du 5 octobre 1962 à la page 264, il aurait déclaré:

Je passe maintenant, monsieur l'Orateur, à une série de déclarations fausses et sans vérité, que je trouve dans le livre intitulé: *Réal Caouette vous parle*.

M. Chevrier ajoute:

Savez-vous, monsieur l'Orateur, qu'un des slogans utilisés par Hitler de 1929 à 1932 était celui-ci:...

La citation qui suit est en allemand et ceci: «Vous n'avez rien à perdre.» Non seulement a-t-on emprunté la philosophie de cet individu, mais on lui a emprunté son slogan.

Ces individus qui étaient critiqués alors sont devenus les serviteurs du libéralisme.

M. l'Orateur: Comme il est une heure, je dois maintenant quitter le fauteuil.

(La séance, suspendue à une heure, est reprise à deux heures et demie.)

Reprise de la séance

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur,...

M. Grégoire: Où sont les conservateurs? Ils ne sont pas ici.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, j'entends encore le caquet du député de Lapointe, mais je ne critiquerai pas, car l'histoire nous apprend que la grande ville de Rome a été sauvée par des oies qui cacardaient. C'est simplement un rappel d'une des leçons de l'histoire.

A la fin de la séance de ce matin, je versais au compte rendu un certain nombre de déclarations des représentants qui siègent actuellement sur les banquettes ministérielles au sujet des députés membres du Crédit social en 1963 et qui appartiennent aujourd'hui au parti créditiste. Cependant, si j'ai versé ces déclarations au compte rendu, c'est que j'y étais contraint. Maintenant qu'est revenu un